

RÉTIR

25

DU DESSIN
DE PRESSE
SUISSE



Pix.

JANVIER



Bénédicte, 07.01, 24 Heures

Ce dessin paru le 7 janvier 2015 pour les dix ans de l'attentat contre Charlie Hebdo, rend hommage aux cinq dessinateurs assassinés en les représentant comme une « boîte de crayons indélébiles ». Chaque crayon personnifié rappelle Cabu, Charb, Wolinski, Tignous et Honoré, symboles de créativité et de liberté d'expression.



Chappatte, 07.01, Le Temps

Le dessin de Chappatte met en lumière, avec ironie, le recul de la liberté d'expression entre 2015 et 2025. Alors qu'en 2015, après les attentats contre Charlie Hebdo, la population défendait unanimement ce droit fondamental, dix ans plus tard, l'engagement semble s'être affaibli : la liberté d'expression n'est plus perçue comme absolue, mais acceptable seulement si elle ne dérange personne. En opposant ces deux époques, Chappatte dénonce une société gagnée par l'autocensure et la peur de heurter, notamment sous l'influence des réseaux sociaux, et interroge notre capacité à défendre ce principe sans succomber au politiquement correct.



Vincent, 08.01, Le Courier

Dans ce dessin, Vincent joue sur le télescopage entre la commémoration des attentats de Charlie Hebdo et l'annonce de la mort de Jean-Marie Le Pen, fondateur du Front National devenu Rassemblement National et parti d'extrême droite. Alors qu'un personnage en t-shirt « Je suis Charlie » s'attendait à une journée de tristesse en souvenir du 7 janvier, il se retrouve troublé par une nouvelle qui suscite chez lui une satisfaction ironique. L'humour noir du dessin souligne le paradoxe d'émotions opposées et interroge la manière dont l'actualité peut perturber le rituel mémoriel collectif.



Bénédicte, 08.01, 24 heures

Ce dessin met en scène Jean-Marie Le Pen, décédé quelques jours avant la publication, assis dans une barque aux côtés de la Mort qui le conduit vers l'au-delà, dans une mise en scène clairement inspirée de L'Île des morts de Böcklin.

La Mort lui lance : « ... c'est un détail de votre histoire », un renversement cinglant de sa formule révisionniste devenue tristement célèbre. Jean-Marie Le Pen avait qualifié en 1987 de « point de détail » l'existence des chambres à gaz nazies, et plus largement la politique d'extermination dans les camps de concentration.



Decressac, 10.01, Vigousse

Ce dessin de Decressac, revient sur les dix ans de l'attentat contre Charlie Hebdo en posant la question de l'état de la presse aujourd'hui. On y voit un dessinateur brandissant une pancarte « Je suis viré », détournement amer du célèbre « Je suis Charlie ». Decressac pointe la précarité croissante des journalistes et des caricaturistes, menacés non plus seulement par la violence extrémiste, mais aussi par les licenciements et l'effondrement du modèle économique des médias.



Dam, 10.01, La Région

Ce dessin réagit à une série de cambriolages dans des pharmacies romandes, où des groupes ont volé des médicaments coûteux. En montrant deux représentants des caisses maladie traiter les voleurs « d'amateurs », Leuba dénonce ironiquement l'explosion des primes et laisse entendre que, comparés aux assurances, les petits cambrioleurs ne « volent » presque rien.



Schlorian, 10.01, Inédit

Ce dessin fait écho à l'actualité de février 2025, marquée par la reprise de contact entre les États-Unis et la Russie dans un contexte géopolitique tendu. Il illustre avec ironie la rapprochement entre Donald Trump et Vladimir Poutine, assis face à face, chacun muni d'une paire de ciseaux, découpant une carte du monde pour se répartir les territoires. Poutine découpe des régions comme l'Ukraine, la Géorgie, le Baltikum (les pays baltes) et la Finlande, tandis que Trump s'attribue Gaza, le Groenland, le Canada et Panama. Deux observateurs en arrière-plan se réjouissent : « Ils parlent enfin ensemble ! » et « Ils semblent être d'accord ! ».



Dam, 08.01, Riviera Chablais

Damien Leuba réagit à l'actualité des vacances d'hiver 2024-2025, marquées par une affluence record dans les stations de ski suisses et françaises, après plusieurs saisons plus difficiles. Alors qu'un skieur s'exclame « rien de tel qu'un bol d'air pur », on voit au contraire une montagne saturée de monde, avec des files interminables pour accéder aux remontées mécaniques. Les parodies de marques et les clichés touristiques accentuent la caricature d'un univers dominé par la consommation. Le dessin met en évidence le décalage entre la promesse de nature et de pureté mise en avant par les stations et la réalité d'une surfréquentation problématique, qui pose des questions à la fois sociales et écologiques.



Debuhme, 10.01, Vigousse

Debuhme fait référence aux révélations (début 2025) sur les violences sexuelles, sexistes et homophobes dans l'armée suisse, qui ont déclenché une controverse nationale. Face à ces scandales, les autorités militaires ont annoncé vouloir renforcer leur politique de diversité et de respect. Le contraste entre les beaux principes et les propos discriminatoires souligne l'hypocrisie de l'institution et la persistance de comportements violents malgré les discours officiels.



Gigal, 10.01, Walliser Bote

Gigal réagit à la polémique relancée par Donald Trump, qui veut revendiquer le Groenland. On y voit Trump en golfeur sur la banquise, s'adressant à un Groenlandais assis avec la réplique : « Dégage, c'est mon trou ». Par cette métaphore sportive, le dessin dénonce l'arrogance et l'appropriation abusive d'un territoire traité comme un simple terrain de jeu.



Chappatte, 10.01, Le Temps

Chappatte illustre l'inquiétude suscitée par le retour de Donald Trump sur la scène politique. Des castors, symboles du Canada, s'activent à construire un barrage tandis que l'un d'eux s'écrie : « Plus vite ! Il faut faire barrage à Trump ! ». Chappatte joue sur le double sens du mot « barrage », à la fois construction animale et résistance politique.



Vincent, 10.01, Vigousse

L'image caricature les discours politiques européens , en particulier italiens, sur la baisse de natalité, souvent traitée comme une «crise» observée par des décideurs incapables d'apporter des solutions concrètes. C'est un commentaire sur le paternalisme politique et l'obsession démographique.

Le café réduirait le risque de mortalité



Vincent L'Épée, 11.01, Arcinfo & le Journal du Jura

Dans ce dessin paru le 11 janvier 2025, Vincent L'Épée réagit à la mort de Jean-Marie Le Pen, décédé à 96 ans. Sa fille, Marine Le Pen, est représentée veillant le corps.



Hermann, 16.01, Tribune de Genève

Ce dessin d'Herrmann s'inscrit dans le contexte des incendies gigantesques qui ravagent la Californie, touchant notamment Los Angeles. Alors que la ville se prépare à accueillir les Jeux olympiques de 2028, l'artiste joue sur le double sens de la « flamme olympique »



Decressac, 17.01, Vigousse

Dans le contexte des gigantesques incendies en Californie, Decressac souligne avec cynisme le décalage entre tragédie réelle et mise en scène narcissique sur les réseaux sociaux. l'actualité dramatique des incendies qui ont ravagé les quartiers riches de Los Angeles est tournée en dérision.



Pigr, 17.01, Le Nouvelliste

Ce dessin de Pigr réagit à l'annonce du retrait de Viola Amherd, cheffe du Département fédéral de la défense. L'artiste la représente en soldate épuisée brandissant un drapeau blanc au milieu d'un champ de bataille, métaphore des nombreuses attaques politiques et médiatiques qu'elle a subies. Ce dessin met en évidence le climat tendu au sein du gouvernement suisse



Caro, 19.01, *Le Matin Dimanche*

Ce dessin de Caro, paru le 19 janvier 2025, imagine le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche après son élection le 4 novembre 2024 face à Joe Biden. Trump réapparaît en maître des lieux, déboulant avec son attirail de golf, symbole de son style de présidence très personnel



Noah Liechti, 21.01, *Zürcher Studierenden*

Hitler, enthousiaste, dit à Mussolini : « Réveille-toi Benito ! Ça va reprendre ! ». La scène suggère que certains comportements publics actuels, notamment les dérapages gestuels d'Elon Musk en 2025, réveillent les fantômes du fascisme et que même les dictateurs du passé observeraient ces signaux avec satisfaction. C'est une critique acerbe d'une banalisation inquiétante des symboles extrémistes dans l'espace public.



Romain Mange, 24.01, *Le Journal de Cossonay*

Le dessin montre Viola Amherd annonçant discrètement sa démission en disparaissant dans un «gouffre des dépenses militaires», image des nombreux problèmes budgétaires et couacs ayant marqué son Département de la défense. Pendant que les autres conseillers fédéraux la regardent, surpris ou gênés, elle leur lance simplement « Tschüss mitenand », soulignant l'écart entre son départ très sobre et les lourds dossiers qu'elle laisse derrière elle.



Pitch, 24.01, Vigousse

Ce dessin de Pitch, imagine l'apparition de Donald Trump en visioconférence au Forum économique mondial à Davos en mode vacances à Mar-a-Lago, en maillot aux couleurs américaines, cocktail à la main.



Vincent L'Epée, 25.01, ArcInfo et Le Journal du Jura

Ce dessin de Vincent L'Epée réagit à la polémique entourant Elon Musk survenue quelques jours plus tôt. Le 20 janvier 2025, lors du meeting suivant la cérémonie d'investiture de Donald Trump, Musk frappe sa poitrine et effectue un geste évoquant un salut nazi, suscitant une vague d'indignation mondiale. Le titre : « Là où Musk nous mène », dénonce la suivance aveugle et dangereuse des utilisateurs de la plate-forme « X » fascinés par le milliardaire, tout en soulignant la dérive idéologique et sociale que symbolise son influence grandissante sur les réseaux.



Hermann, 28.01, Tribune de Genève

Le dessin de Hermann reprend la célèbre photo de la conférence de Yalta (1945), où Staline, Roosevelt et Churchill sont assis côté à côté. En détournant cette image historique avec Poutine, Trump et Xi Jinping, Hermann établit un parallèle entre le partage du monde après la Seconde Guerre mondiale et les ambitions territoriales actuelles (Ukraine, Groenland, Taïwan). Il souligne ainsi que, malgré le temps passé, les grandes puissances continuent à se comporter comme si elles pouvaient se diviser la planète à leur convenance.

Entrepreneurs, financiers, fonds d'investissement...
Des nouveaux patrons dans les cuisines



Elmax, janvier, Bilan

Publié en janvier 2025, ce dessin d'Elmax s'inscrit dans le contexte suisse de la financialisation croissante de la restauration et de l'hôtellerie, marquée par la reprise de nombreux établissements par des investisseurs et fonds privés. En représentant un homme d'affaires en costume au milieu d'une cuisine de chefs, l'artiste joue sur le double sens du mot « cuisine », à la fois culinaire et politique, pour dénoncer avec humour l'intrusion du monde de la finance dans un univers de passion et de savoir-faire artisanal.



FÉVRIER



Pitch, 06.02, Heidi.news

Ce dessin dénonce avec une ironie noire les déclarations et projets controversés de Donald Trump concernant la bande de Gaza. Il s'inscrit dans le contexte des propos tenus par Trump le 4 février 2025, où il a exprimé sa vision de « redévelopper Gaza » en la transformant en une « Côte d'Azur du Moyen-Orient ». On y voit Trump allongé sur une plage, sirotant un cocktail dans un crâne, devant un luxueux complexe baptisé « Mar-a-Lago Gaza », allusion à son célèbre domaine en Floride.



Herrmann, 06.02, Tribune de Genève

Le dessin d'Herrmann réagit aux déclarations de Donald Trump affirmant qu'il faudrait placer Gaza sous contrôle américain après la guerre. Le caricaturiste le représente en cow-boy façon John Wayne, symbole de la conquête et de l'occupation, face à des civils palestiniens, renvoyant aux logiques coloniales de l'Ouest américain.



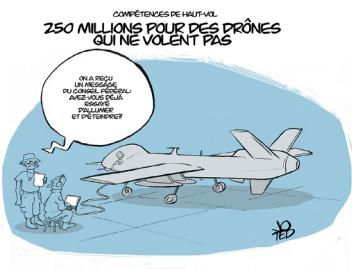
Mibé, 06.02, La Broye

Ce dessin de Mibé, publié le 6 février, se moque gentiment de Guy Parmelin après qu'il a reçu le Champignac d'argent 2024, un prix humoristique récompensant la phrase politique la plus absurde



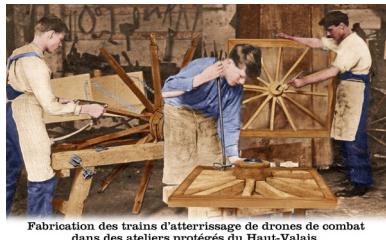
Debuhme, 07.02, Vigousse

Ce dessin tourne en dérision les difficultés récurrentes de la Suisse avec son armée de l'air. On y voit une Viola Amherd, ancienne cheffe du Département fédéral de la défense, embarrassée et transpirante, tentant de fabriquer un avion en papier, tandis qu'un militaire haut gradé en uniforme lance d'autres avions de papier qui s'écrasent au sol. Le contexte est celui des controverses autour de la flotte aérienne suisse, marquée par des problèmes d'achat d'avions de combat et des débats sur la gestion de l'armée.



JoTed 07.02, Vigousse

Ce dessin se moque avec ironie de la gestion des programmes militaires suisses, et plus particulièrement du dossier des drones israéliens Hermes 900, un projet coûteux de plus de 250 millions de francs dont la mise en service a connu de nombreux retards et problèmes techniques.



Bébert de Plonk&Replonk, 07.02, Vigousse

L'ensemble moque à la fois l'idée de souveraineté technologique suisse et l'absurdité de vouloir fabriquer du high-tech avec des méthodes d'un autre âge.



Pal Degome, 12.02, RNV

Ce dessin de Pal Degome, publié le 12 février 2025, réagit à la crise de surpopulation dans les prisons vaudoises, un sujet très présent dans l'actualité de début 2025. On y voit Nuria Gorrite, ministre de la culture, des transports et des institutions, célébrer ironiquement l'arrivée du « millionième prisonnier ».



Ben, 14.02, Vigousse

Ce dessin s'inscrit dans la polémique déclenchée par les déclarations de Donald Trump le 4 février 2025. Lors d'un cessez-le-feu dans la guerre opposant Israël aux combattants palestiniens du Hamas, Trump avait affirmé vouloir transformer Gaza en « Côte d'Azur du Moyen-Orient », suscitant une vague d'indignation internationale. Sa réplique « Et du Groenland pour les glaçons ! » fait allusion à une autre idée controversée de Trump : son désir d'acheter le Groenland.



Barrigue, 21.02, Vigousse

Barrigue réagit au discours très controversé de J.D. Vance, vice-président américain en 2025, qui a tenu des propos qualifiés d'apaisement envers la Russie, une posture de concession évoquant le pacte de Munich de 1938 (entente par laquelle la France et le Royaume-Uni ont cédé les Sudètes à Hitler pour éviter la guerre), symbole historique de la capitulation face à une puissance aggressive (Hitler) pour éviter la guerre.



Noah Liechti, 23.02, Zürcher Studierenden

Ce dessin parodie la couverture d'un article de la NZZ am Sonntag où une interview très complaisante de la cheffe de l'AfD allemande, Alice Weidel, qui vit partiellement en Suisse, a suscité un tollé. L'illustration transforme Weidel en figure quasi angélique au milieu d'un décor kitsch (arc-en-ciel, licorne, coeurs), pour tourner en ridicule la phrase citée : « Les fascistes sont des personnes super-sensibles et très familles ».



Debuhme, 28.02, Vigousse

Ce dessin de Debuhme, réagit à la forte progression électorale de l'AfD en Allemagne. Deux sympathisants discutent dans un bar décoré de symboles rappelant explicitement le passé nazi, tout en minimisant la notion de « percée historique ». Debuhme souligne ainsi l'hypocrisie et le déni face à la radicalisation d'une partie de l'extrême droite allemande.



Ale, février, Génération

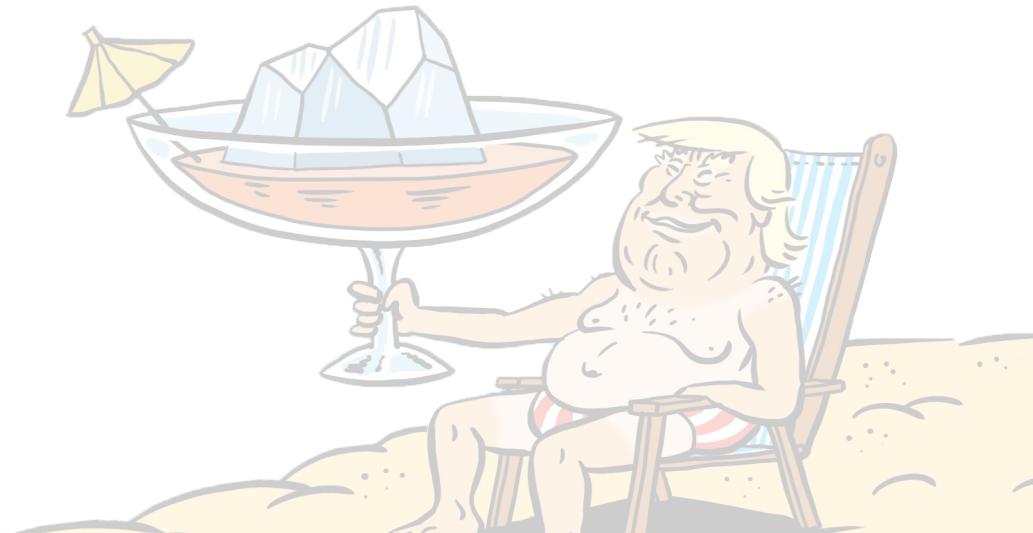
Ce dessin s'inscrit dans le débat entourant la succession au Conseil fédéral, après le départ d'un membre du Centre. Markus Ritter, président de l'Union suisse des paysans, et Martin Pfister, conseiller d'Etat zougais, étaient perçus comme très proches dans leur style et leurs positions, donnant une impression de manque de renouvellement ou de diversité politique.



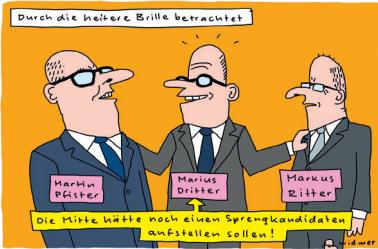
TomZ, 21.02, Petarde

« Un simple mouvement de la main et la porte du conducteur... du Führer... euh, la porte du conducteur s'ouvre ».

Le dessin montre une démonstration du Tesla Cybertruck. La scène fait écho aux polémiques entourant le geste de Musk et de certaines ambiguïtés de communication.



MARS



Widmer, 13.03, Woz

Ce dessin de Widmer se moque avec humour de la ressemblance, à la fois physique et politique, entre Martin Pfister et Markus Ritter, deux figures du Centre. Le dessinateur invente ici, un troisième personnage, « Marius Dritter » (ce qui signifie littéralement « Marius le troisième » en allemand), pour souligner à quel point les deux candidats se ressemblent, au point qu'on pourrait en créer un troisième identique ! La légende « Die Mitte hätte noch einen Sprengkandidaten aufstellen sollen ! » (« Le Centre aurait encore dû présenter un candidat surprise ! ») ajoute une touche ironique : le parti, trop homogène, manque de diversité et de débats internes. Le contexte fait référence à la succession à la présidence de l'Union suisse des paysans, où Pfister et Ritter défendaient des positions presque interchangeables, rendant la compétition peu stimulante.



Dam, 07.03, La Région

Ce dessin s'inspire de l'annonce du CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois) concernant l'introduction de chiens thérapeutiques pour soutenir les patients dans leurs soins.



Oger, 11.03, Petarde

Ce dessin illustre avec humour la crise du logement en Suisse, un sujet brûlant depuis plusieurs mois. On y voit une gardienne de zoo réprimandant une femme allongée dans la gueule d'un crocodile, qui proteste : « Haben Sie 'ne Ahnung, wie schwierig es ist, bezahlbaren Wohnraum zu finden?! » (« Vous avez une idée de la difficulté qu'il y a à trouver un logement abordable ?! »). Il souligne avec ironie la pénurie de logements accessibles et la détresse des personnes confrontées à des loyers toujours plus élevés.

LE CANCER FRAPPE TOUJOURS PLUS TÔT



Vincent L'Epée, 14.03, ArcInfo et Le Journal du Jura

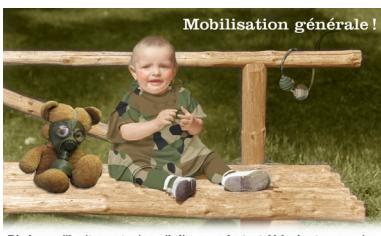
Ce dessin réagit au retour sur le devant de la scène de Donald Trump et Vladimir Poutine, deux dirigeants de nouveau très actifs dans un contexte international tendu (guerre en Ukraine, crise à Gaza, et montée des tensions Est-Ouest). « Le cancer frappe toujours plus tôt », métaphore d'un monde malade de leurs ambitions et de leurs politiques agressives. Une étude de The Lancet montre qu'entre 1990 et 2019, le nombre de cancers a augmenté de presque 80% chez les moins de 50 ans.

MARTIN PRISTER REMPLACE VIOLA AMHERD



Pitch, 21.03, Vigousse

Ce dessin de Pitch fait référence au départ de Viola Amherd du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), qu'elle a dirigé depuis 2019. Malgré des tentatives pour réformer et moderniser l'armée, le département reste miné par les lourdeurs administratives et les polémiques.



Bébert de Plonk&Replonk, 14.03, Vigousse

Ce photomontage de Bébert de Plonk & Replonk détourne une vieille photo sépia pour commenter le débat européen sur la remilitarisation et l'augmentation des capacités militaires après la réunion des alliés de Kiev à Londres début mars.



Vincent, 26.03, Le Courier

Ce dessin de Vincent réagit à une erreur embarrassante du Pentagone. En mars 2025, un journaliste américain, Jeffrey Goldberg de The Atlantic, est accidentellement ajouté à un groupe Signal où circulaient des informations top secrètes sur une attaque militaire imminente au Yémen.



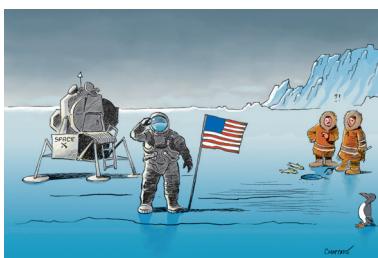
Bénédicte, 25.03, 24 heures

Ce dessin rebondit sur l'ouverture du procès de Gérard Depardieu, poursuivi pour des accusations d'agressions sexuelles



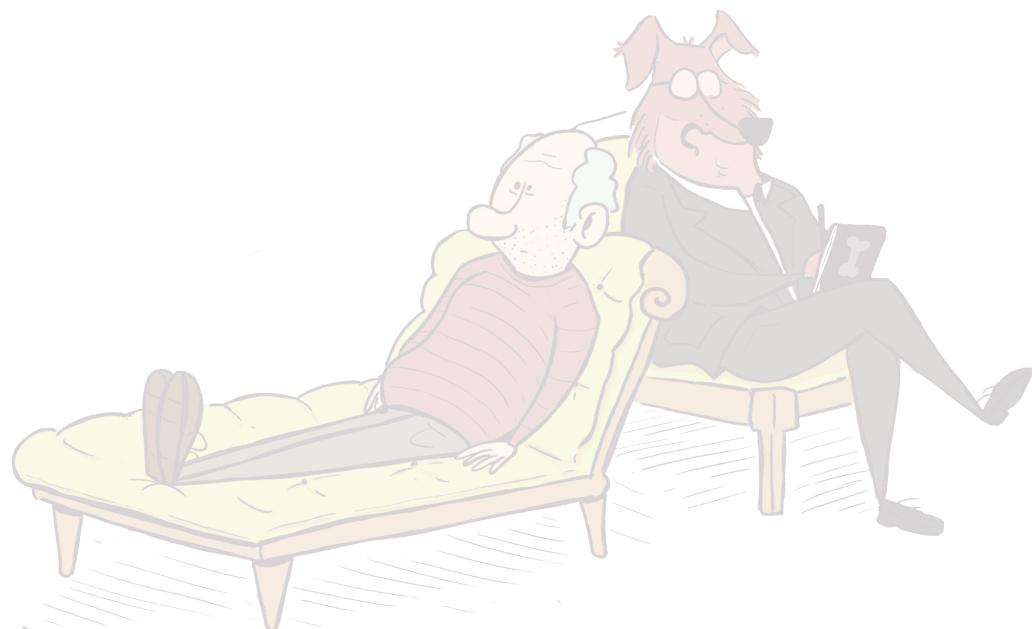
Chappatte, 13.03, *Le Temps*

Chappatte joue sur le double sens entre l'enseigne de mobilier et le candidat au Conseil fédéral du même nom, alors en plein débat pour son élection. Le gag repose sur l'idée que l'on « installe » un conseiller fédéral comme un meuble et le fait qu'il est du parti du Centre alors que ses idées penchent à droite.



Chappatte, 26.03, *Le Temps*

Le dessin détourne l'imagerie de la conquête spatiale pour se moquer de l'idée américaine d'acquérir le Groenland : un astronaute de SpaceX plante un drapeau sur la banquise comme s'il débarquait sur une planète vierge. Chappatte critique l'absurdité géopolitique d'une ambition perçue comme une annexion déguisée, montrant une Amérique qui "conquiert" un territoire déjà habité et bien réel.

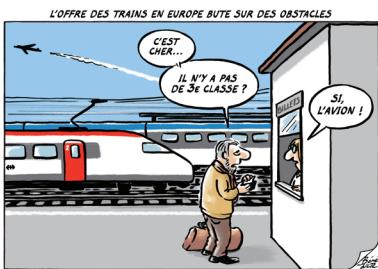


AVRIL



Dano, 01.04. Inédit

Ce dessin de Dano, illustre avec humour et ironie la polémique autour de la conseillère d'Etat vaudoise, Valérie Dittli, originaire de Zoug, membre du Centre, alors sous le feu des critiques pour sa gestion du Département des finances et de la santé. On la voit ici caricaturée (comme à son arrivée à la conférence de presse avec des lunettes de soleil) en « pucelle de Zoug », référence évidente à Jeanne d'Arc, sur le point d'être brûlée vive par ses opposants politiques



Bénédicte, 03.04. 24 heures

Le dessin de Bénédicte s'inscrit dans le contexte du débat suisse sur la mobilité durable et le coût des transports. Alors que les autorités encouragent les citoyens à privilégier le train pour réduire l'empreinte carbone, les prix élevés des billets, notamment pour les trajets internationaux, poussent encore de nombreux voyageurs à choisir l'avion, souvent moins cher.



Widmer, 06.04. Tages Anzeiger

Ce dessin fait référence à une déclaration de Donald Trump, qui avait suggéré que le Canada devienne le 51 état des États-Unis. On y voit une conférence de presse au Medienzentrum Bundeshaus (le centre des médias du Palais fédéral), où un discours fictif attribué au Conseil fédéral est prononcé. Le texte dit : « Le Conseil fédéral a analysé la situation et est arrivé à la conclusion que, pour Guy Parmelin et moi, le plus simple serait que la Suisse rejoigne spontanément les États-Unis comme 51 État. »



Pal Degome, 07.04. RNV

Ce dessin humoristique de Pal Degome, publié le 7 avril 2025 en Suisse, fait référence à la plus grande raclette du monde, organisée à Martigny, où 2037 kilos de fromage ont été fondus et servis à près de 5000 participants, battant un record mondial. On y reconnaît Eddy Baillifard, ambassadeur de la raclette valaisanne.



TomZ, 07.04, Petarde

Dans ce dessin publié le 7 avril 2025, Tomz illustre avec humour la galère du trafic à Zurich : un livreur de colis se prosterne au sol, soulagé d'être « revenu sain et sauf » à son dépôt après plus de dix heures passées dans la circulation. Ce geste parodique fait référence à Katy Perry, qui avait récemment embrassé le sol après son retour d'un vol spatial de 11 minutes.



Seichnungen, 18.04, Instagram

Le dessin joue sur un contraste : en haut, l'image de Katy Perry embrassant le sol après son vol spatial commandité par Jeff Bezos. En bas, Jeff Bezos est caricaturé de manière volontairement grossière pour symboliser que, contrairement au geste poétique de Perry, le patron de Blue Origin "maltraite" la planète par ses ambitions spatiales et son pouvoir économique.



Herrmann, 19.04, Tribune de Genève

Ce dessin réagit à la mort de Christiane Brunner, figure emblématique du Parti socialiste suisse et grande défenseure des droits des femmes. En 1993, Christiane Brunner était candidate du Parti socialiste au Conseil fédéral. Malgré le soutien de son parti, le Parlement lui préféra Francis Matthey, un homme, provoquant une immense vague d'indignation dans tout le pays. Des milliers de femmes descendirent alors dans la rue, donnant naissance à une grève féministe spontanée et à un tournant dans la lutte pour l'égalité en Suisse



Caro, 20.04, Le Matin Dimanche

Ce dessin rend hommage à Christiane Brunner, figure majeure du féminisme suisse décédée peu avant. On la voit arriver au paradis, militante jusqu'au bout, brandissant le symbole féministe, ce qui souligne les combats qu'elle a menés toute sa vie contre les inégalités de genre.



Bénédicte, 24.04, Vigousse

Ce dessin illustre avec ironie et inquiétude la radicalisation progressive des discours masculinistes sur les réseaux sociaux. Il montre l'évolution d'un homme, d'abord passif et triste devant son téléphone, puis en colère, et enfin transformé en militant agressif. Cette progression en trois cases dénonce la manipulation idéologique à laquelle sont exposés de nombreux jeunes hommes sur TikTok, Instagram ou YouTube, où prolifèrent des contenus prônant la supériorité masculine et le rejet du féminisme.



Debuhme, 25.04, Vigousse

Ce dessin fait écho aux études révélant une forte hausse de la phobie sociale chez les jeunes de la génération Z, souvent liée à leur dépendance aux écrans et aux réseaux sociaux. Debuhme met en évidence la difficulté croissante des jeunes à interagir dans le monde réel, conséquence d'une vie de plus en plus vécue en ligne. Ce dessin illustre le symptôme moderne d'isolement social amplifié par la technologie et les nouvelles habitudes numériques.



Tony, 25.04, FAC

Ce dessin de Tony, paru le 25 avril 2025 réagit avec humour au décès du pape François, survenu le lundi de Pâques, le 21 avril.



Debuhme, 25.04, Vigousse

Ce dessin de Debuhme, tourne en dérision la visite annoncée de la présidente et du vice-président de la Suisse aux États-Unis pour défendre les intérêts économiques du pays. Le décalage entre l'ambition affichée, la posture ridicule des personnages, ainsi que la pratique de l'anglais de Guy Parmelin (toujours tourné en ridicule), critique l'illusion d'influence que la Suisse prétend parfois exercer face aux États-Unis.



Ce dessin de Gigal, paru le 25 avril, tourne en dérision la dérive quasi-religieuse revendiquée autour du duo politique formé par Trump et J.D. Vance. Trump y est représenté en pape proclamant : « Personne ne connaît Dieu mieux que moi ! » (« Niemand kennt sich mit Gott besser aus als ich...! ») tandis que Vance lui apporte un capuchon du Klu Klux Klan. Gigal critique ainsi l'alliance entre rhétorique religieuse, culte de la personnalité et clins d'œil à une base.



Pigr, 25.04, *Le Novelliste*

Pigr détourne l'épisode où Zelensky avait été critiqué lors d'une visite à la Maison-Blanche parce qu'il ne portait pas de costume. Ici, Trump, pourtant connu pour ses propres écarts de protocole, se moque du « costume » de la garde suisse lors des funérailles du pape.



Chappatte, 30.04, *Le Temps*

Le contexte d'avril renvoie aux bilan au cent jours de Trump et ce qu'il a déjà détruit. Chappatte met en scène une Amérique fragilisée, où les institutions vacillent avant même la moitié du mandat.



Ale, avril, *Générations*

Ce dessin d'Ale, publié en avril 2025, s'inscrit dans le contexte du retour du protectionnisme américain sous Donald Trump, revenu sur le devant de la scène politique avec des mesures économiques radicales. Le président américain avait en effet annoncé de nouveaux droits de douane très élevés, notamment un taux de 31 % visant la Suisse, dans le but de réduire le déficit commercial des États-Unis.



MAI.



Caro, 04.05, *Le Matin Dimanche*

Ce dessin de Caro joue sur le télescopage humoristique entre deux événements très médiatisés : le début du conclave qui se tient du 11 au 17 mai, chargé d'élire le nouveau pape et la montée de l'excitation autour de l'Eurovision, qui se tient cette année-là à Bâle. Le contraste entre le sérieux du processus papal et l'effervescence festive de l'Eurovision, souligné par un cardinal arborant les couleurs arc-en-ciel, crée un décalage comique qui reflète l'omniprésence de l'événement musical dans l'actualité suisse au moment même où s'ouvre une élection pontificale déterminante.



Vincent, 07.05, *Le Courier*

Ce dessin revient avec humour sur la polémique entourant Céline Vara, politicienne verte neuchâteloise, critiquée pour être partie en vacances en avion à Oman peu après son élection au gouvernement cantonal. Le dessinateur dénonce la disproportion des critiques adressées à Vara et, plus largement, le jugement moral excessif qui frappe les figures écologistes dès qu'elles ne sont pas parfaites dans leurs comportements individuels. L'illustration met ainsi en lumière l'hypocrisie et la rigidité du débat public sur l'éthologie politique en Suisse.



Debhume, 09.05, *Vigousse*

Ce dessin se moque avec ironie de la polémique entourant Céline Vara, figure des Verts neuchâtelois, qui venait d'être élue au gouvernement cantonal. Peu après son élection, elle a été critiquée pour être partie en vacances à Oman, dans un hôtel cinq étoiles, un choix jugé peu cohérent avec les valeurs écologiques qu'elle défend.



Alex, 10.05, *La Liberté*

Ce dessin d'Alex, caricature l'élection éclair du nouveau pape Léon XIV, Mgr Robert Francis Prevost, cardinal américain, en le montrant sous les traits d'un ange triomphant, colombe de paix au doigt. Face à lui, Trump figuré en diable, avec cornes et trident, est expulsé hors du cadre, illustrant de façon satirique un renversement symbolique où le « bien » l'emporte sur le « mal ».



Alexia, mai, Inédit

Ce dessin d'Alexia, publié après la mort du pape François, fait référence à sa rencontre avec J.D. Vance, la veille de son décès. Il représente le pontife visiblement épuisé, les yeux clos, avec une bulle de pensée indiquant : « J.D. Vance : c'était trop... ». Le dessin s'appuie ainsi sur la coïncidence temporelle entre l'entrevue et son décès.



Chappatte, 10.05, *Le Temps*

Ce dessin met en scène Donald Trump affirmant, comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises dans ses discours, avoir été « choisi par Dieu pour rendre sa grandeur à l'Amérique ». Chappatte caricature cette rhétorique messianique en la confrontant au nouveau pape fraîchement élu, Léon XIV, qui répond ironiquement : « C'est ça, et moi je suis le pape ! ». Le gag joue sur l'absurdité de la déclaration de Trump : en reprenant cette formule qu'on ressort dès que quelqu'un se prend pour une star ou une figure sacrée, le pape détourne son propre statut de chef religieux pour tourner en dérision la prétention quasi divine de l'ancien président américain.



Dam, 14.05, *Riviera Chablais*

Ce dessin réagit au débat vaudois sur l'assouplissement possible de la vente d'alcool dans les shops de stations-service. Damien Leuba souligne ainsi, en deux images, l'absurdité et les risques d'encourager la consommation d'alcool précisément dans un lieu lié à la conduite.



Barrigue, 16.05, *Vigousse*

Ce dessin réagit à la révélation, par l'émission A bon entendeur, que la grande majorité des fruits et légumes analysés contiennent des résidus et additifs issus de pneus, un polluant émergent inquiétant.



Regina Vetter, 16.05, *Petarde*

Ce dessin détourne avec humour l'iconique imagerie américaine et l'énergie rock de Bruce Springsteen, surnommé The Boss. La bulle « Zorn in the USA!!!! » pastiche son célèbre titre «Born in the USA !». Le mot « Zorn » signifie « colère » en allemand, soulignant l'indignation évoquée dans le contexte. Le dessin fait référence aux déclarations récentes de Springsteen, qui, en pleine tournée européenne dès le 14 mai, a exprimé publiquement son inquiétude pour l'avenir des États-Unis et son opposition à Donald Trump.



Ben, 16.05, Vigousse

Ce dessin réagit à une enquête diffusée par l'émission suisse A bon entendeur (RTS), révélant que 85 % des fruits et légumes testés contiennent des résidus issus de l'abrasion des pneus, dispersés dans l'environnement puis absorbés par les cultures. Pour dénoncer l'absurdité et la gravité de cette contamination invisible, Ben montre un homme croquant littéralement dans un pneu, comme s'il s'agissait d'un aliment banal. Le personnage déclare : « Avec un pneu, tu as tes cinq fruits et légumes par jour ! », détournant de façon ironique la célèbre recommandation de santé publique



Dam, 21.05, Riviera Chablais

Ce dessin de Dam, joue avec humour sur la Journée de la nature, qui proposait des sorties audio-naturalistes pour découvrir les sons de l'environnement grâce à des micros directionnels. Dans le nid, un oiseau affublé d'un chapeau en papier aluminium, symbole typique des complotistes persuadés d'être espionnés.



Notulea, mai, Inédit

Cette image puissante illustre la « politique de l'autruche » reprochée à la Suisse face au conflit à Gaza : un pays qui préfère détourner le regard plutôt que de prendre position ou d'intervenir diplomatiquement. En montrant la Suisse cachant littéralement sa tête, le dessin dénonce une attitude perçue comme trop prudente, distante ou silencieuse malgré la gravité de la situation humanitaire.



Marina Jung, 30.05. Nebelpalter

Ce dessin joue sur un mélange d'actualité culturelle et tragique, en associant la performance spectaculaire de Nemo (chanteur non-binaire suisse gagnant de l'Eurovision 2024) venu chanter à Bâle pour l'édition 2025, et l'actualité dramatique de l'effondrement du glacier du Birch survenu quelques jours plus tard, le 28 mai, qui a presque entièrement enseveli le village valaisan de Blatten.



Piag, 30.05. Le Novelliste

Ce dessin réagit directement à l'effondrement du glacier du Birch, survenu le 28 mai 2025 dans le Lötschental (Valais), qui a provoqué une avalanche massive de glace et de débris s'abattant sur le village de Blatten, heureusement évacué à temps. Pigr personifie l'avalanche en un Tschäggättä, créature masquée emblématique du Lötschental, traditionnellement associée à des forces sauvages et inquiétantes.



Elmax, mai, Bilan

Elmax renvoie à une tendance statistique bien réelle en Suisse : l'allongement de l'espérance de vie tarde l'accès à l'héritage et ravive les discussions sur la redistribution intergénérationnelle.



Alex, 20.05, La Liberté

Alex illustre la catastrophe de Blatten, la montagne valaisanne se délite "grain par grain", montrant que les effets du réchauffement climatique, la fonte, l'instabilité, les dangers naturels, progressent lentement mais sûrement, comme un compte à rebours.



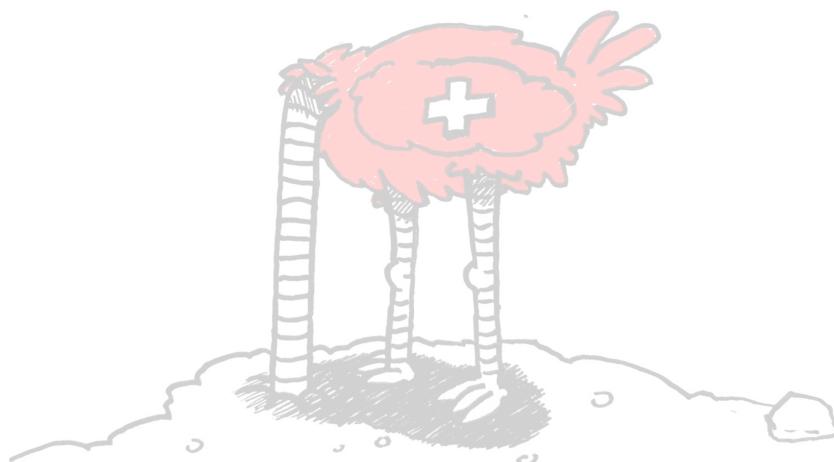
Notulea, mai, Inédit

Ce dessin de Notulea, mêle le retour très médiatisé du castor en Suisse romande aux grands travaux en cours à Prilly-Malley. Clin d'œil aux chantiers interminables et aux structures fragiles du quartier. Face aux travaux qui s'éternisent, même un castor, souvent accusé de causer des dégâts, serait finalement le bienvenu pour remettre de l'ordre.



Vincent L'Epée, 28.05, Prévoyance professionnelle

Ce dessin illustre une étude montrant que les femmes en Suisse souffrent davantage de problèmes de santé, notamment psychiques.



JUIN:



Gigal, 06.06, *Walliser Bote*

Le dessin de Gigal réagit à l'effondrement du glacier du Birch qui a durement touché le Lötschental fin mai 2025. Il montre un Tschäggättä, figure monstrueuse du carnaval local, en larmes et soutenu par les habitants du vallon. Habituellement symbole de frayeur, le Tschäggättä devient ici une image de vulnérabilité et d'empathie, renversant les rôles : ce ne sont plus les démons folkloriques qui effraient, mais la montagne elle-même. Le dessin souligne ainsi la solidarité de la population et l'importance des traditions face au traumatisme, tout en évoquant discrètement la fragilité accrue des paysages alpins face au changement climatique.



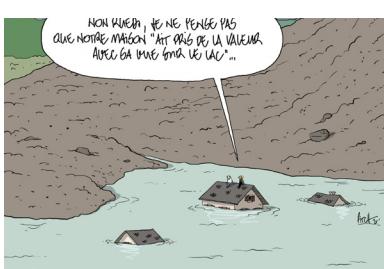
Mibé, 06.06, *Agrihebdo*

Mibé illustre avec humour la relation entre Migros, géante du commerce de détail suisse célébrant ses 100 ans en 2025, et le monde agricole. Migros est représentée sous les traits d'une femme immense, enlace un petit agriculteur écrasé. Le dessin pointe ainsi, de manière sarcastique, le déséquilibre de pouvoir dans la relation entre la grande distribution et les producteurs : Migros se présente comme un partenaire bienveillant, mais son poids économique peut étouffer ceux qu'elle prétend soutenir.



Ben, 06.06, *Générations*

Le dessin reprend l'actualité de l'éboulement survenu à Blatten, en personnifiant la montagne comme un être « malade » du réchauffement climatique, vomissant les éléments qu'elle n'arrive plus à retenir.



Pitch, 06.06, *Vigousse*

Ce dessin de Pitch, publié le 6 juin, fait référence au gigantesque éboulement survenu à Blatten (Lötschental), qui a créé un barrage naturel et un lac engloutissant progressivement des infrastructures. Pitch fait aussi allusion à la cherté de l'immobilier et des critères qui font grimper le prix des loyers. Le contraste entre la catastrophe et la tentative de rationalisation absurde met en lumière la sidération face à un événement climatique extrême.



Herrmann, 07.06, Tribune de Genève

Herrmann critique ici l'usage cynique de l'aide alimentaire comme outil de contrôle ou de manipulation dans un contexte de guerre. Le contraste entre la misère absolue des civils et le procédé presque caricatural de "appâter" avec de la nourriture souligne la brutalité et l'inhumanité de la situation sur le terrain.



Dam, 11.06, Riviera Chablais

Ce dessin fait allusion à la publication d'un nouveau Petzi, qui voyage pour la première fois en Suisse, sorti en mai et qui, avec 7500 albums placés et la moitié vendue en trois jours, a dépassé toutes les attentes.

Il montre Petzi, le célèbre personnage pour enfants, découvrant le prix suisse d'une simple crêpe affichée à 12.50 CHF. Dam se moque du coût de la vie et des snacks touristiques devenus exorbitants. L'air dépité du personnage renforce le gag : même un héros de bande dessinée n'est pas préparé au choc des prix helvétiques.



Herrmann, 12.06, Tribune de Genève

Ce dessin d'Herrmann caricature la décision de Donald Trump d'envoyer la Garde nationale à Los Angeles en juin 2025, officiellement au nom du maintien de l'ordre face aux troubles sociaux. L'image suggère que Trump allusion (avec le même maillot rouge que portait David Hasselhof dans Alerte à Malibu) instrumentalise le désordre, voire « surfe » politiquement dessus, au lieu de l'apaiser. Les flammes symbolisent l'escalade des tensions, et la posture du personnage illustre un président indifférent, presque amusé, par le désastre qu'il prétend gérer.



Oger, 12.06, Petarde

Ce dessin d'Oger détourne la querelle très médiatisée entre Donald Trump et Elon Musk, qui se sont mutuellement attaqués sur les réseaux sociaux et dans les médias. Deux enfants se battent dans un bac à sable avant que l'un réalise : « Attends... on se comporte comme Trump et Musk ! ».



Pitch, 13.06, Heidi.news

Ce dessin de Pitch, paru le 13 juin, rebondit sur une étude sur les animaux sauvages révélant la présence de microplastiques dans les crottes de chamois valaisans.



Widmer, 14.06, *Tages Anzeiger*

Le dessin montre Trump, qui pense participer à un défilé militaire et s'exclame « Wo bleiben die Panzer?! » (« Où sont les chars ?! »). Son conseiller lui répond : « Mister Präsident, ich befürchte, man hat die falsche Parade gebucht... » (« Monsieur le Président, je crains qu'on ait réservé la mauvaise parade... »). En réalité, il tombe en plein 14 juin, jour de la grève féministe suisse, reconnaissable aux pancartes « Frauenstreik » (« Grève des femmes ») et « Lohngleichheit » (« Égalité salariale »). Le gag repose sur le contraste entre le fantasme de parade militaire nourri par Trump, associé à son masculinisme affiché, et la réalité d'une manifestation sociale engagée.



Ramsés, 16.06, *Courrier International*

Ce dessin met en scène l'escalade des tensions entre Israël et l'Iran. Ramsés fait référence aux événements de la mi-juin 2025 : Israël affirme avoir intercepté des missiles iraniens, tandis que Téhéran dément. Quelques jours plus tard, le 13 juin, Israël frappe des infrastructures militaires et nucléaires iraniennes. Ramsés illustre ainsi la course dangereuse, presque suicidaire, entre les deux puissances, chacune tirant la situation vers un point de rupture, au détriment de la sécurité régionale et mondiale.



Chappatte, 19.06, *Le Temps*

Ce dessin de Chappatte réagit à la décision du Conseil national suisse de supprimer le service civil. On y voit un politicien brandissant le document « Fin du service civil », affirmant qu'il faut « arrêter de glander en torchant des petits vieux », tandis qu'un militaire renchérit en disant qu'il y a « des canons à nettoyer ». Par cette mise en scène caricaturale, Chappatte dénonce à la fois le mépris implicite envers les tâches d'utilité publique accomplies dans le service civil et la vision militariste qui privilégie la discipline armée au détriment du travail social.



Romain Mange, 20.06, *Journal de Cossonay*

Ce dessin humoristique illustre la récente étude de Greenpeace Suisse révélant que la faune sauvage, dont les sangliers, fouines et chevreuils, est désormais contaminée par les microplastiques. Romain Mange critique l'impact massif et insidieux des déchets plastiques sur la nature suisse.



Caro, 20.06, Vigousse

Le dessin détourne l'univers de la Fête fédérale de gymnastique ayant eu lieu à Lausanne en juin, pour parler du financement de la 13 rente AVS, votée début 2024 mais dont les modalités de financement restent disputées. Pour la ministre Elisabeth Baume-Schneider, financer la 13 rente relève d'un véritable numéro de gymnastique, périlleux et plein d'acrobacies politiques.



Pigr, 20.06, Le Nouvelliste

Ce dessin du 20 juin réagit à la décision de Martigny d'interdire les smartphones à l'école pour encourager les élèves à se parler et à jouer entre eux.



Elmax, juin, Bilan

Ce dessin d'Elmax, paru en juin, illustre avec ironie les obstacles auxquels les femmes entrepreneures sont confrontées lorsqu'elles cherchent des financements. La scène met en évidence, de manière satirique, l'inégalité persistante dans l'accès aux capitaux et la nécessité pour les femmes de « jouer des coudes » pour obtenir les mêmes opportunités que leurs homologues masculins. On voit l'homme, seul prendre toute la place par le manspreading (écartier les genoux).



Decressac, 20.06, Vigousse

Ce dessin met en scène deux habitants de Gaza, debout au milieu des ruines, apprenant qu'« Israël attaque l'Iran ». L'un d'eux lâche alors, avec une amère ironie : « Ça nous fera des vacances... » Cette phrase, à la fois cynique et désespérée, révèle la lassitude et l'épuisement des civils gazaouis, pris dans un conflit interminable. Decressac souligne combien la population de Gaza vit dans un état de violence si constant que même un déplacement du front peut sembler un répit.



Pigr, 23.06, Le Novelliste

Ce dessin du 23 juin fait référence au projet de Starlink de s'implanter à Loèche, en Haut Valais.



Seichnungen, 21.06, Petarde

Ce dessin tourne en dérision les licenciements de près de 80 journalistes par la TX Group, propriétaire de 20 Minuten. On y voit un ex-journaliste contraint d'habiter dans une boîte de distribution du journal, sarcastiquement présentée comme une « solution » de relogement. « Super gentil : TX Group transforme toutes les boîtes 20 Minuten en logements pour nous, les 80 journalistes licenciés. » Par cette absurdité volontaire, le dessin dénonce la précarisation croissante du métier et l'hypocrisie des discours corporatifs.



Dam, 25.06, Riviera Chablais

Ce dessin réagit au rapport dévoilant l'ampleur des abus sexuels à l'abbaye de Saint-Maurice. La figure du Christ est détournée en "trois singes de la sagesse", ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire, pour dénoncer le silence, l'aveuglement et l'inaction institutionnelle face aux violences.



Swen, 27.06, Handelszeitung

Le dessin, paru le 27 juin, montre la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter, la présidente et ministre des finances, minuscule à côté des énormes pieds d'UBS, qu'elle tente de tenir en laisse avec un simple fil. Sa phrase « Alles unter Kontrolle ! » (« Tout est sous contrôle ! ») sonne ironiquement, tant la banque paraît gigantesque et incontrôlable depuis le rachat de Credit Suisse.



Barrigue, juin, Vigousse

Ce dessin de Barrigue joue sur l'absurdité et le cynisme pour commenter la saturation médiatique liée aux multiples conflits mondiaux. On y voit un Suisse déclarer qu'il en a « ras le bol de ces conflits exotiques » et qu'il préférerait « une guerre entre la Suisse et le Liechtenstein ». Par cette formule volontairement ridicule, Barrigue se moque de la tendance à se lasser des tragédies lointaines malgré leur gravité, et souligne l'indécence d'une telle lassitude. Le contraste entre la tranquillité helvétique et l'horreur des conflits évoqués met en lumière la distance confortable depuis laquelle certains observent les drames internationaux.



Swen, 27.06, Schweiz am Wochenen

Ce dessin de Swen critique de manière satirique le maintien par le Conseil fédéral de l'achat des avions F-35, malgré le surcoût potentiel d'environ 1,3 milliard de francs exigé par les États-Unis. L'avion, représenté comme un rapace perché sur une branche fragile, plane au-dessus de deux cochons symbolisant l'argent des contribuables suisses (« Steuergelder »).

SUISSE : PLUS DE LIMITÉ D'ÂGE POUR ÊTRE MÉDECIN



Ale, juin, Générations

Ce dessin d'Ale tourne en dérision la décision suisse de supprimer la limite d'âge pour exercer la médecine, en montrant une patiente qui continue à demander conseil... à son médecin pourtant décédé, une façon de souligner la pénurie de médecins et l'absurdité ressentie de cette mesure.

Le Valais interdit le smartphone dans toutes les écoles



Vincent L'Epée, 28.06, Arcinfo et le Journal du Jura

Ce dessin réagit à la décision du Valais d'interdire les smartphones dans toutes les écoles du canton. Dans le dessin, un enfant entre au Collège de Saint-Maurice, un lieu tristement associé à plusieurs scandales d'abus sexuels commis par des ecclésiastiques. Le dessin détourne la mesure officielle en une critique acerbe : dans un établissement marqué par les abus, limiter les téléphones apparaît ironiquement comme un moyen de réduire les traces, au lieu de protéger les élèves. Le dessin tape directement au cœur du scandale valaisan.



Alexia, juin, Inédit

Ce dessin d'Alexia représente Donald Trump et Elon Musk en bébés se bagarrant au milieu de jouets cassés, tandis que la statue de la Liberté se cache le visage comme une mère excédée. La scène illustre leur querelle publique du 5 juin : Trump menace de suspendre les contrats de SpaceX, Musk l'accuse d'être mêlé à l'affaire Epstein, et l'Amérique apparaît déchirée, symbolisée par le drapeau troué et la figure nationale désespérée.



JUILLET



Alex, 02.07, La Liberté

Helvetia, figure emblématique de la Suisse, qui délaisse ses attributs traditionnels pour chauffer des crampons et tirer dans un ballon aux couleurs de l'Euro féminin. L'image souligne avec humour et fierté l'engagement de la Suisse dans la compétition et l'engouement national suscité par le football féminin.



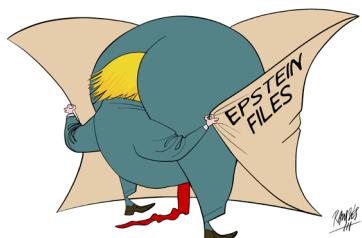
Oger, 04.07, Petarde

Ce dessin d'Oger détourne l'Euro féminin de football organisé en Suisse en montrant un homme grognon obligé de faire la vaisselle. Sa compagne, stupéfaite, lui lance : « Tu aides volontairement à la maison ?! », tandis qu'il répond : « Que veux-tu que je fasse d'autre, puisqu'à la télé il n'y a que du football féminin ?! » (« Du hilfst freiwillig im Haushalt?! / Was soll ich denn sonst machen, wenns im Fernsehen nur Frauenfussball gibt?! »). En jouant sur ces répliques, l'auteur souligne avec humour le machisme tenace autour du sport féminin et du partage des tâches domestiques.



Caro, 06.07, Le Martin Dimanche

Ce dessin de Caro, paru le 6 juillet, illustre avec humour la hausse record de la température des lacs suisses, qui dépasse de 4 à 7 degrés la moyenne relevée entre 1983 et 2024. La scène souligne de façon légère mais percutante l'impact concret du réchauffement climatique sur la faune aquatique.



Ramsés, 11.07, Cartoon Movement

Ce dessin de Ramsés, fait référence aux révélations du Wall Street Journal selon lesquelles Donald Trump serait cité dans de nouveaux dossiers liés à Jeffrey Epstein, accusé en 2019 d'avoir dirigé un réseau de trafic sexuel de mineures.



Tony, 12.07, Lausanne Cités

Le dessin dénonce la situation difficile des petites épiceries de quartier, qui peinent à survivre en Suisse face à l'inflation, aux marges écrasées et à la concurrence des grands distributeurs.



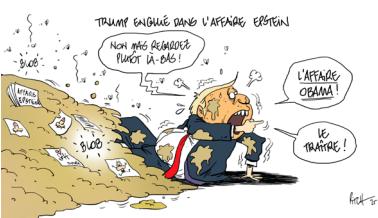
Caro, 13.07, *Le Matin Dimanche*

Ce dessin de Caro montre une petite footballeuse en maillot de la Nati rêvant d'un modèle qui lui ressemble. La scène souligne avec humour le décalage entre les progrès réels du football féminin boosté par l'Euro organisé en Suisse et l'essor des jeunes joueuses et l'absence persistante de représentations inspirantes pour les filles dans l'univers du jouet.



Alex, 22.07, *La Liberté*

Le dessin illustre de manière brutale le constat du Programme alimentaire mondial selon lequel «Gaza a franchi le seuil de la famine», une crise humanitaire que l'ONU déclarera officiellement un mois plus tard, malgré le rejet d'Israël.



Pitch, 24.07, *Heidi.news*

Ce dessin de Pitch, montre Trump enlisé dans un tas de documents liés à l'affaire Epstein, métaphore de sa proximité passée avec le milliardaire et du retour médiatique de ce dossier. Pour détourner l'attention, il pointe ailleurs en criant « L'affaire Obama ! Le traître ! », illustrant sa stratégie habituelle : accuser un adversaire pour éviter de répondre à ses propres



TomZ, juillet, *KMU*

Ce dessin de Tomz met en scène un peintre qui accueille sa classe en déclarant : « Willkommen zum Kurs Art Brut für Anfänger » (« Bienvenue au cours Art brut pour débutants ») à une rangée de robots. L'auteur souligne avec humour et inquiétude la place croissante de l'intelligence artificielle dans les métiers créatifs : même l'art brut, censé incarner la spontanéité humaine et l'expression instinctive, se voit désormais envahi par des machines tentant d'en comprendre les codes.



Alexia, juillet, *Inédit*

Le dessin détourne une vidéo de 2025 où Elon Musk brandissait une tronçonneuse : Alexia montre que la croisade de Musk pour la « liberté d'expression » finit symboliquement par blesser la statue de la Liberté, c'est-à-dire les valeurs démocratiques américaines.



ACUT



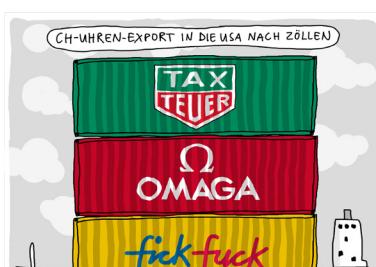
Tony, 01.08, Le Matin Dimanche

Ce dessin de Tony, publié le 1er août, montre un Helvète tout sourire qui fête la Fête nationale avant de recevoir, comme un poids gigantesque tombant du ciel, l'annonce de Donald Trump : une hausse de 39 % des droits de douane américains visant la Suisse, présentée ici comme un choc brutal venant gâcher la célébration.



Swen, 01.08, Schweiz am Wochenende

Ce dessin du 1er août parodie la scène culte des albums d'Astérix où Assurancetourix, le barde, est ligoté et suspendu à un arbre pour empêcher qu'il gâche la fête. Ici, c'est Trump qui prend sa place, hurlant "America First ! Zölle !".



Seichnungen, 13.08, Petarde

« Exportation de montres suisses vers les États-Unis après les droits de douane » (« CH-Uhren-Export in die USA nach Zöllen ») Le dessin se moque de l'impact des nouveaux droits de douane américains sur les exportations horlogères suisses. On voit un cargo transportant des conteneurs parodiant des marques connues :

- « Tax Teuer » (jeu de mots entre tax et teuer = « cher »),
- « Omaga » (clin d'œil évident à Omega et à MAGA),
- « fickfuck » (parodie grossière de Swatch).



Bébert de Plonk&Replonk, 13.08, Vigousse

Ce photomontage détourne une vieille image de Suisse en randonnée pour dénoncer les inégalités salariales. Trois femmes, chaussées de gigantesques bottes militaires, avancent déterminées sous le titre : « Inégalités salariales : fin des vacances ». Le dessin fait écho au rapport de l'Office fédéral de la statistique révélant que les femmes mariées gagnent encore 21 % de moins que les hommes, surtout lorsqu'elles ont des enfants.



Barrigue, 15.08, Vigousse

Barrigue résume l'été 2025 en un seul choc visuel : un globe terrestre littéralement chauffé au chalumeau par une bonbonne de gaz. L'été a été marqué par des vagues de chaleur extrêmes, des feux incontrôlables et l'aggravation du dérèglement climatique.



Herrmann, 19.08, Tribune de Genève

Ce dessin d'Herrmann, vise la position d'Ignazio Cassis dans le débat sur la reconnaissance d'un État palestinien. Herrmann dénonce ainsi le refus persistant du DFAE d'avancer sur cette question, malgré l'ampleur des destructions à Gaza et les reconnaissances croissantes en Europe.



Ben, 22.08, Vigousse

Ben représente Albert Rösti, conseiller fédéral en charge de l'Énergie, sous la forme d'un monstre "Rötzilla", parodie de Godzilla. Le dessin critique l'attitude du ministre, accusé de "faire le forcing nucléaire": depuis 2024-2025, Rösti pousse pour relancer ou accélérer l'option atomique en Suisse, au détriment des énergies renouvelables.



JoTed, 22.08, Vigousse

Ce dessin de Joted, réagit à l'échec de la conférence internationale de Genève chargée de négocier un traité contraignant sur la pollution plastique.



Manifestation silencieuse contre la rentrée scolaire

Bébert de Plonk&Replonk, 22.08, Vigousse

Un clin d'œil humoristique publié à la fin de l'été, moment où, en Suisse comme ailleurs, la rentrée suscite toujours débats et soupirs.



Bénédicte, 27.08, 24 heures

Le dessin de Bénédicte rebondit sur une proposition d'une élue Verte visant à supprimer les sacs plastiques jetables, y compris ceux destinés aux déjections canines. Le message pointe, avec ironie, la difficulté de concilier écologie et pratiques quotidiennes, en soulignant comment une mesure environnementale logique peut vite devenir compliquée dans la vie de tous les jours.



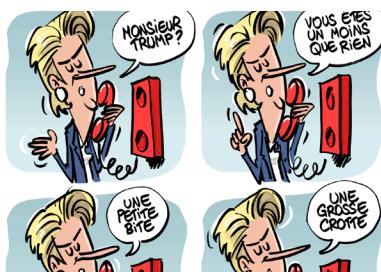
Ben, 29.08, Vigousse

Ce dessin critique frontalement la communication du gouvernement israélien qui se vante d'assurer une « distribution efficace » d'aide alimentaire à Gaza.



Ben, 29.08, Vigousse

Ce dessin de Ben tourne en dérision la recrudescence des accidents mortels en montagne en 2025, souvent liés à des randonneurs mal préparés qui s'engagent sans être encordés ni équipés correctement. L'humour souligne une idée sévère : derrière ces drames, il y a moins la fatalité que l'imprudence.



Caro, 29.08, Vigousse

Ce dessin joue sur une rumeur qui a circulé en Suisse fin août : Karin Keller-Sutter, alors cheffe du Département fédéral des finances et figure politique helvétique, aurait "remballé" Donald Trump lors d'un échange diplomatique tendu.



Pigr, 29.08, Le Novelliste

Ce dessin rebondit sur une statistique parue en Suisse en 2025 : le patronyme « Da Silva » le plus fréquent en Suisse romande, est en passe de détrôner « Fournier » le plus fréquent en Valais.



Vincent, 29.08, *Le courrier*

Le dessin ironise sur les statistiques suisses montrant que le mariage, loin d'égaliser les chances, aggrave les inégalités salariales (charges familiales, temps partiel féminin, fiscalité pénalisante).



Caro, 31.08, *Le Matin Dimanche*

Ce dessin ironise sur la volonté de la police lausannoise de soigner son image et de lutter contre les discriminations, notamment après la révélation de racisme dans la police lausannoise ayant entaché sa réputation en 2025.



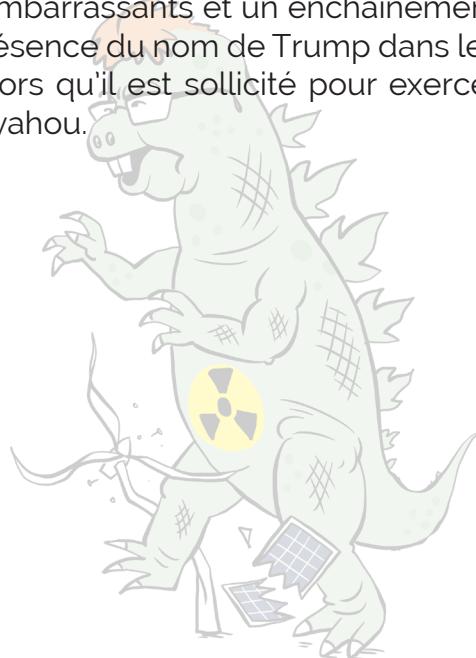
Dano, août, *Inédit*

Clin d'œil aux Dupond-Dupont de Tintin. L'illustration se moque du fait que, malgré leur déplacement aux États-Unis début août, Karin Keller-Sutter et Guy Parmelin sont revenus sans aucun résultat, incapable de faire bouger les taxes imposées par les États-Unis.



Marina Jung, août, *Nebelspalter*

Ce dessin de Marina Jung met en scène Donald Trump, Jeffrey Epstein et Benyamin Netanyahu sous forme de poupées russes: Trump englobe Epstein, lui-même au-dessus de Netanyahu. La composition suggère des liens embarrassants et un enchaînement d'influences, au moment où la présence du nom de Trump dans les Epstein Files ternit son image alors qu'il est sollicité pour exercer une pression politique sur Netanyahu.



SEPTEMBRE



Tony, 01.09, *FAC*

Ce dessin réagit aux révélations parues en Suisse sur des cas de racisme systémique au sein de la police lausannoise, notamment après des rapports internes et plusieurs affaires médiatisées. Dans les vestiaires, les uniformes des policiers sont remplacés par des robes et cagoules du Ku Klux Klan, symbolisant un racisme enraciné et banalisé.



Seichnungen, 01.09, *Instagram*

Le dessin montre l'animatrice suisse Sandra Studer chez une psy, paniquée à cause de son récent tube "Made in Switzerland", créé pour promouvoir les produits suisses. Elle dit : « Ils imposent des surtaxes sur les produits suisses, et dans la chanson on explique au monde entier tout ce qui vient de Suisse !!! » La psy lui demande : « Qu'est-ce qui te préoccupe, Sandra Studer ? » Le gag repose sur l'ironie : alors que le clip veut booster l'image du pays, les tensions commerciales rendent soudain cette publicité... contre-productive.



Chappatte, 01.09, *Le Temps*

Chappatte dénonce ici les récentes tentatives de Trump d'intervenir dans les musées historiques américains, notamment au sein du Smithsonian, pour édulcorer ou réécrire le passé colonial et esclavagiste afin d'éviter les débats jugés embarrassants. Une forme de véritable "whitewashing".



Noah Liechti, 02.09, *Zürcher Studierendenzeitung*

Ce dessin de Noah Liechti, détourne l'imagerie traditionnelle de l'UDC, s'inclinant devant un chapeau orné du drapeau américain et marqué des initiales de Donald Trump et J. D Vance. Liechti suggère ainsi que certains responsables helvétiques adoptent une attitude extrêmement docile, voire admirative, envers cette mouvance américaine.



Vincent, 05.09, *Le Courier*

Le dessin tourne en dérision une vraie annonce des autorités tessinoises : l'identification d'un hybride loup-chien, inquiétant pour la gestion du loup en Suisse. L'humour repose sur l'inversion : le chien censé défendre les moutons participe à la « collaboration ».



Swen, 05.09, *Schweiz am Wochenende*

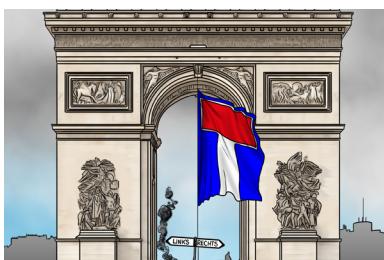
Le dessin se moque du débat suisse sur l'enseignement du français précoce dans les écoles alémaniques. Une Romande lance au Zurichois : « Ah ! Vous, les Zurichois, avec votre drôle de dialecte croissant. Vous ne maîtrisez ni la deuxième langue nationale ni l'allemand correctement... ». Le garçon, lui, ne comprend rien et répond simplement : « Quoi ? »

À droite, une fausse boîte de médicament intitulée Frühfranzösisch (« Français précoce ») promet d'être « anhaltend wirksam gegen Beschimpfung, Impertinenz oder 'Bahnhof verstehen' » — c'est-à-dire « durablement efficace contre les insultes, l'impertinence ou le fait de ne rien comprendre ». La note finale précise ironiquement : « Zu Risiken und Nebenwirkungen fragen Sie keinesfalls die Zürcher Kantonsregierung, FDP oder SVP » « Pour les risques et effets secondaires, ne demandez surtout pas au gouvernement zurichois, au PLR ou à l'UDC »



Barrigue, 05.09, *Vigousse*

Le 25 août, des photos extraites de groupes Whatsapp, entre autres, révèlent un racisme systémique à la police de Lausanne. Ici Barrigue rend hommage à Mix & Remix qui fut guet de la cathédrale de Lausanne.



Swen, 08.09, *Aargauer Zeitung*

Le dessin de Swen montre l'Arc de Triomphe avec un immense drapeau aux couleurs de la France, formant en réalité le symbole de l'impasse, comme un signal routier : la France est dans une impasse politique. En bas, la petite voiture fumante marquée Bayrou / Macron hésite entre "gauche" et "droite", illustrant l'impasse stratégique du camp macroniste incapable de choisir une orientation.



Alex, 12.09, *La Liberté*

Alex réagit ainsi à la décision du Conseil fédéral, notamment Karin Keller-Sutter et Ignazio Cassis, de refuser d'adopter des sanctions contre Israël malgré l'intensification de la crise humanitaire à Gaza, soulignant l'ironie tragique d'un enfant devenu aveugle qui ne peut plus lire les positions politiques suisses face au conflit.



Romain Mange, 12.09, *Journal de Cossonay*

Ce dessin de Romain Mange revient sur la décision prise le 1er septembre par le Parlement zurichois de repousser l'apprentissage du français au secondaire.



Alex, 18.09, *La Liberté*

Alex se moque du fait que l'armée suisse manque de munitions faute de financement, au point que les soldats doivent se contenter d'exercices au rabais, une critique humoristique des débats sur les rallonges budgétaires refusées.



Schlorian, 18.09, *Hoengger Zeitung*

- Waouh ! Du tricot! (« Wow ! » « Sheesh ! Knitting ! »).
- « Tu as aussi vu l'éléphant, près de Meierhofplatz ? Ça me donne envie de me remettre au tricot ! » (« Hast du auch den Elefanten gesehen, nach dem Meierhofplatz? Ich habe Lust, auch wieder zu stricken! »)
- « Mais fais attention ! ») (« Aber pass auf! »)
- « À cause du serpent dangereux ? » (« Wegen gefährlicher Schlange? »)
- « Non, à cause de l'addiction ! D'un coup, tu es offline ! » (« Nein, Sis, wegen Sucht! Plötzlich bist du offline! »)

Ce dessin fait allusion au fait de se faire happer par son téléphone plutôt que par une vraie passion



Ben, 19.09, Vigousse

Debuhme dénonce ainsi la récupération victimaire et la confusion volontaire entre défense de la liberté d'expression et idéologies extrémistes. En mettant en scène Charlie Kirk, activiste conservateur d'extrême droite, le contraste met en lumière le cynisme de ceux qui cherchent à héroïser une mouvance associée à la radicalisation. Charlie Kirk a été tué par balle le 10 septembre 2025 lors d'un meeting sur le campus de l'Utah Valley University.



Barrigue, 19.09, Vigousse

Barrigue illustre crûment un constat statistique récent : il y a désormais plus de personnes obèses que de personnes souffrant de faim dans le monde. Cette image absurde souligne une réalité profondément injuste : l'excès et la pénurie coexistent sur la même planète, révélant l'inégal partage des ressources et l'absurdité d'un système où la surabondance d'un côté n'efface pas la misère de l'autre.



Swen, 19.09, Schweiz am Wochenende

Swen montre Donald Trump en train d'appuyer sur un bouton marqué « Freedom of speech and press – shutdown » (« Liberté d'expression et de la presse – arrêt »). À mesure qu'il presse le bouton, l'image s'assombrit et sa coiffure s'illumine d'un jaune inquiétant, comme si la censure alimentait un pouvoir dangereux. Le dessin critique les suspensions d'antenne visant des humoristes, interprétées comme une atteinte au Premier Amendement et une censure par intimidation du gouvernement Trump. Le dessin anticipe ainsi le shutdown du 4 novembre, qui deviendra le plus long de l'histoire des États-Unis.



Vincent L'Epée, 19.09, Vigousse

À la suite de l'annonce de Trump classant les antifascistes comme organisation terroriste, le dessin oppose cette déclaration à la figure de Jean Moulin, héros de la Résistance. Le contraste souligne l'absurdité historique et morale de qualifier l'antifascisme de terrorisme, alors que la lutte contre le fascisme est à la base même des valeurs démocratiques.



Vincent L'Epée, 20.09, ArcInfo & Le Journal du Jura

Le dessin réagit à la hausse alarmante des féminicides en Suisse. Cette ironie noire souligne l'ampleur du problème et la banalisation de ces violences, rappelant l'urgence d'une action réelle contre les violences faites aux femmes. Un décompte fait état de 24 féminicides déjà recensés fin septembre 2025, soit un nombre supérieur à l'ensemble des féminicides commis pendant toute l'année 2024.



Oger, 22.09, Petarde

Le présentateur américain Jimmy Kimmel a été suspendu en septembre 2025 par la chaîne ABC après des propos accusant le mouvement « MAGA ». Ce dessin montre l'animateur bâillonné, alors qu'il commente la situation politique américaine. « Les USA sont encore un État de droit ! » (« Die USA sind immer noch ein Rechtstaat ! »), « Il a le droit de garder le silence. » (« Er hat das Recht zu schweigen. »).



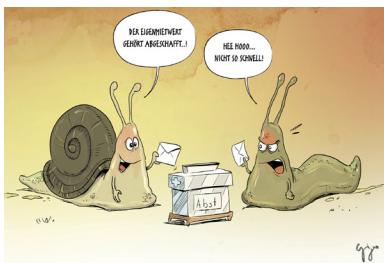
Romain Mange, 26.09, Journal de Cossigny

Le dessin ironise sur le phénomène des influenceurs et des foules qui se ruent vers les "spots tendance" repérés sur les réseaux sociaux. Il rappelle aussi la multiplication des applications de reconnaissance de champignons, dont l'usage sans vigilance comporte des risques réels.



Pigr, 26.09, Vigousse

Ce dessin publié le 26 septembre tourne en dérision la décision du Conseil d'État vaudois de réduire les subventions aux crèches.



Gigal, 25.09, Walliser Bote

Dans ce dessin de Gigal, deux escargots déposent leur bulletin de vote. Celui avec une coquille s'exclame : « Der Eigenmietwert gehört abgeschafft..! » (« La valeur locative doit être supprimée..! »), tandis que l'autre lui répond : « Hee hooo... nicht so schnell! » (« Hé ho... pas si vite ! »). Le dessin ironise sur le vote du 5 octobre concernant la suppression de la valeur locative, une réforme critiquée car elle risque de désavantager les locataires.



Debuhrme , 25.09, La Broye

Ce dessin de Debuhrme, se moque de la situation difficile des vignerons suisses, confrontés à la baisse de la consommation, à la concurrence étrangère et aux difficultés économiques qui s'accumulent. Face aux conseils répétés de "se réinventer", notamment en ouvrant une microbrasserie, l'une des solutions à la mode pour les domaines en crise, Debuhrme souligne ainsi l'absurdité ressentie par les viticulteurs à qui l'on propose de se détourner de leur métier pour suivre la tendance de la bière artisanale, dans un contexte où le secteur attend plutôt des réponses politiques et structurelles.

OCTOBRE



JoTed, 03.10, Vigousse

Trump se plaint que l'escalator de l'ONU soit resté bloqué lors de sa venue et va jusqu'à porter plainte contre l'organisation. En désignant l'escalator arrêté, il lance : « Il n'y aura pas de solution à deux étages ! », un jeu de mots sur la solution à deux États dans le conflit israélo-palestinien. Le dessin tourne ainsi en dérision la manière dont Trump a intégré cet incident réel dans son discours du 23 septembre, mêlant susceptibilité personnelle, posture victime et enjeu géopolitique majeur.



Alex, 03.10, La Liberté

Dans ce dessin d'Alex, la primatologue Jane Goodall, décédée la veille à 91 ans, est représentée entourée de dirigeants mondiaux caricaturés en singes (Trump, Netanyahu, Kim Jong-un, Poutine), chacun tenant un missile. L'image suggère que Goodall, spécialiste du comportement des primates, observait désormais une "tribu" encore plus dangereuse : des chefs d'État agissant de façon impulsive et belliqueuse, comme des singes jouant avec des armes nucléaires.



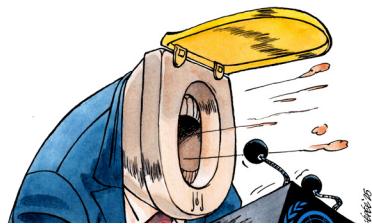
Pitch, 03.10, Vigousse

Dans ce dessin de Pitch, Nicolas Sarkozy, récemment condamné à cinq ans de prison pour association de malfaiteurs et affirmant qu'il irait "la tête haute". Le dessin joue clairement sur une ambiguïté visuelle volontairement borderline pour accentuer l'humiliation du personnage. Sarkozy est représenté minuscule face à un codétenu gigantesque et tatoué qui lui maintient la tête, tournant sa déclaration en dérision et soulignant le décalage entre sa bravade publique et la réalité de son incarcération prochaine à la prison de la Santé.

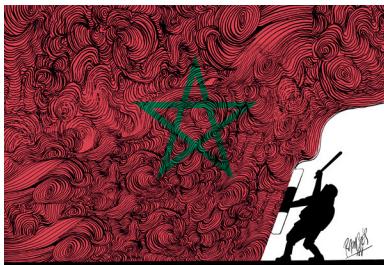


Romain Mange, 03.10, Journal de Cossonay

Ce dessin réagit au résultat de la votation vaudoise où la population a refusé d'inscrire la protection du Mormont, une colline emblématique menacée par l'exploitation du cimentier Holcim, dans la Constitution cantonale.

TRUMP À L'ONU : UN DISCOURS DÉIRANT**Vincent L'Epée**, 03.10, Vigousse

Le dessin réagit à un discours jugé incohérent et outrancier de Donald Trump à l'ONU. L'artiste transforme la parole du président en jets d'égout, dénonçant la vulgarité et la dangerosité de ses positions.

**Ramsés**, 09.10, *Courrier International*

Au Maroc, depuis octobre, une mobilisation inédite de la génération Z secoue le pays : des jeunes descendent massivement dans la rue pour dénoncer la crise des services publics, notamment dans la santé et l'éducation. Le dessin représente cette contestation comme une immense vague rouge reprenant le drapeau marocain, face à un policier débordé, une façon de montrer que l'ampleur du mouvement dépasse les capacités de contrôle habituelles du pouvoir et révèle un profond malaise social.

**Vincent**, 10.10, Vigousse

Le dessin parodie Terminator et critique un débat suisse très actuel, la consommation électrique massive des data centers, qui pousse certains pays à relancer des centrales fossiles malgré les objectifs climatiques.

Trump vise le Nobel de la Paix**Pigr**, 10.10, Vigousse

Ce dessin montre Donald Trump menaçant une colombe de la paix pour lui arracher son rameau, afin de « mériter » le prix Nobel. une satire parue le 10 octobre, alors qu'après avoir signé des accords de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, Trump revendiquait bruyamment le prix Nobel de la Paix, un prix finalement attribué ce même jour à María Corina Machado, figure de l'opposition vénézuélienne.

**Ben**, 10.10, Vigousse

Ce dessin illustre la situation alarmante révélée par les Petits Frères des Pauvres : environ 750 000 seniors en France vivent en "mort sociale", c'est-à-dire totalement isolés. La caricature montre une personne âgée accueillant la grande faucheuse en lui disant « Ah, enfin de la visite ! », soulignant avec humour noir l'extrême solitude de nombreux ainés.



Ramsés, 10.10, *Courrier International*

Trump tente de faire sauter une crêpe, mais celle-ci retombe lamentablement à côté de la poêle. Autrement dit, tout comme il rate sa crêpe, il rate symboliquement le Nobel.



Swen, 10.10, *Schweiz am Wochenende*

Une colombe de la paix équipée comme une soldate, qui s'envole au-dessus des ruines de Gaza, en disant « Souhaitez-moi bonne chance... ». Le contraste entre son rameau d'olivier et le paysage dévasté souligne l'ironie tragique : même le symbole universel de paix ne peut entrer dans Gaza qu'en mode survie.



Gigal, 15.10, *Walliser Bote*

Ce dessin de Gigal renvoie aux déclarations de Donald Trump affirmant à plusieurs reprises qu'il méritait le prix Nobel de la paix. « Où diable est mon prix Nobel de la paix !? » (« Wo zur Hölle ist mein Friedensnobelpreis!? »)



Romain Mange, 17.10, *Journal de Cossonay*

Ce dessin de Romain Mange, publié le 17 janvier, réagit à l'annonce du prix Nobel de la paix attribué à la Vénézuélienne María Corina Machado.



Alex, 21.10, *La Liberté*

Ce dessin d'Alex rebondit sur le vol spectaculaire de 88 millions d'euros de joyaux commis au Louvre le 19 octobre. Il montre une Joconde « complice » qui, déjà dérobée par un voleur caché dans le cadre, indique faussement la direction au gardien affolé, une façon humoristique de souligner les failles surprenantes de la sécurité du musée. L'image fait aussi écho à l'un des plus grands braquages de l'histoire du Louvre : le vol de la Joconde, dérobée le 21 août 1911 par Vincenzo Peruggia, un vitrier italien qui souhaitait voir l'œuvre retourner dans son pays d'origine.

ISRAËL VALIDE UN PLAN POUR COUPER LA CISJORDANIE EN DEUX



Pitch, 24.10, Vigousse

Ce dessin de Pitch, réagit à l'annonce selon laquelle Israël envisageait un plan visant à couper la Cisjordanie en deux pour sécuriser une zone stratégique. L'image, volontairement choquante, dénonce la spirale de violence et la politique d'occupation qui déchire physiquement et symboliquement les territoires palestiniens.



Elmax, octobre, Bilan

Le dessin d'Elmax, détourne le label « Swiss made ». Il pointe l'hypocrisie d'une industrie horlogère qui externalise une partie de sa production tout en continuant à vendre l'image d'un artisanat national authentique.



Regina Vetter, 31.10, Petarde

Ce dessin de Regina Vetter tourne en dérision la surtaxe américaine de 39 % imposée aux produits suisses par Donald Trump : on y voit Karin Keller-Sutter distribuer des bonbons d'Halloween à des enfants, mais en coupant 39 % des friandises en prétextant que cette déduction correspond aux « droits de douane pour les traditions américaines ».



NOVEMBRE



Regina Vetter, 06.11, *Petarde*

Dans ce dessin paru le 6 novembre, Regina Vetter montre la Statue de la Liberté grimée en Zohran Mamdani, tout juste élu maire de New York le 4 novembre 2025, premier maire ouvertement socialiste de la ville depuis près d'un siècle. Cette substitution visuelle souligne le basculement politique inédit qu'incarne Mamdani, figure progressiste engagée contre Donald Trump, et suggère que New York, symbole des valeurs américaines, change désormais de visage.



Vincent, 12.11, *Le Courier*

Ce dessin de Vincent, paru en novembre dans *Le Courier*, ironise sur l'enthousiasme presque servile de la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter et du conseiller fédéral Guy Parmelin après la renégociation des droits de douane américains, qui ont été ramenés de 39 % à 15 % pour les exportations suisses. L'artiste les montre béats soulignant l'attitude servile adoptée par la Suisse face aux exigences américaines.



Dam, 26.11, *Riviera Chablais*

Ce dessin de Dam tourne en dérision la situation difficile des pharmacies indépendantes, menacées par la concurrence des grandes chaînes et de la vente en ligne. Pour survivre, le pharmacien est caricaturé en vendeur de marché de Noël qui fait "déguster" des antidépresseurs, anxiolytiques ou somnifères, soulignant la banalisation des psychotropes et la pression économique qui pèse sur ces petits commerces.



Swen, 28.11, *Schweiz am Wochenende*

Ce dessin montre Donald Trump tendant un drapeau blanc à Volodymyr Zelensky en lui disant « Voilà le plan de paix », tandis que Zelensky, dépité, demande s'il recevra « au moins des munitions de poche », un ours menaçant, symbole évident de la Russie, observe la scène. Le dessin vise le plan de paix américain récemment proposé, très critiqué pour être nettement favorable à Moscou et pour pousser l'Ukraine à faire d'importantes concessions territoriales. Le drapeau blanc représente moins une vraie négociation qu'une reddition forcée, illustrant la pression exercée par Washington sur Kyiv.



Pitch, 28.11, Vigousse

Ce dessin de Pitch tourne en dérision les négociations commerciales entre la Suisse et Donald Trump : à gauche, Guy Parmelin se félicite d'avoir obtenu une baisse des droits de douane américains de 39 % à 15 %, tandis qu'à droite Trump affirme exactement la même chose, mais en montrant un panneau indiquant « investissements suisses : 200 milliards », suggérant que les États-Unis ont en réalité réussi à soutirer un gigantesque engagement financier.

DECEMBRE



Chappatte, 01.12, *Le Temps*

Dans ce dessin paru le 1 décembre, Chappatte détourne l'expression traditionnelle du "péril rouge", associée autrefois à la menace communiste, pour la transformer en "péril rose", afin de se moquer du discours alarmiste de certains milieux face à l'initiative "Service citoyen" soumise au vote le 30 novembre 2025, qui proposait d'étendre l'obligation de servir à toute la population, y compris aux femmes. Cette initiative a finalement été massivement rejetée par 84 % des votants.



Swen, 01.12, CH Media Zeitungen

Swen détourne la figure de Robin des Bois, traditionnel symbole de redistribution, pour représenter la Jeunesse socialiste (JUSO). On y voit le personnage avec en guise de carquois, une urne de votation sur le dos "Oui à l'impôt sur les successions", allusion directe à l'initiative de la Jeunesse socialiste suisse visant à instaurer un impôt fédéral de 50 % sur les successions dépassant 50 millions. Ce « tir contre les riches » s'est transformé en échec cuisant lors des votations du 30 novembre : l'initiative a été massivement rejetée par environ 78 % des votants.